

(suite de la page 2)

pli concernant l'interdiction totale de ces essais, objectif ultime des signataires du traité. En dépit des perspectives heureuses touchant la sécurité internationale qui résultent de l'adoption d'accords relatifs à la limitation des armes stratégiques, aucune des superpuissances, hélas, n'a laissé entendre qu'elle était disposée à limiter ses essais nucléaires souterrains ou à entreprendre des négociations actives visant à la conclusion d'un traité d'interdiction globale des essais, en outre, deux grandes puissances ont poursuivi leurs essais nucléaires dans l'atmosphère malgré la réprobation de l'opinion publique partout dans le monde.

* * * *

L'an dernier, l'Assemblée générale a accepté l'invitation canadienne relative à l'offre formulée par le Canada d'être l'hôte, à Vancouver, de la Conférence sur la question pressante et vitale des établissements humains. Nous sommes très heureux que l'Assemblée générale ait répondu si chaleureusement à cette invitation et nous sommes encouragés par la coopération et l'enthousiasme manifestés lors des préparatifs initiaux de la Conférence.

Nous célébrons cette année le vingt-cinquième anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme et pourtant, dans certaines régions de l'Afrique australe, des régimes minoritaires attentent aux droits fondamentaux de l'homme en s'opposant de façon soutenue aux efforts visant à créer l'égalité de tous les hommes. Le Canada reconnaît le bien-fondé de la lutte pour ces droits et pour l'autonomie dans cette partie du monde et il étudie les façons d'élargir son aide humanitaire à ceux qui participent à ces efforts. Cet anniversaire pourra être célébré d'une façon positive si chaque nation se préoccupe

d'assurer le respect des droits fondamentaux à toute la population. Mais un tel intérêt doit se traduire par des réalisations.

Dans son occupation de la planète, l'humanité a manqué de sagesse et de vision. Notre cupidité, notre indifférence et notre ignorance nous acheminent à toute allure vers un désaccord total avec notre environnement essentiel. L'exploitation de nos ressources naturelles a été incessante, aveugle et excessive. L'air et l'eau deviennent empoisonnés et viciés. Nous remplissons mal notre tâche de fournir à des millions d'habitants de la nourriture et des vêtements. Nous sommes incapables de vivre en paix ensemble ou de partager nos richesses en permettant à tous de vivre dans la dignité.

Même s'il ne fait pas de doute que les organismes des Nations Unies peuvent agir et agissent de fait avec célérité dans certaines circonstances, on ne peut accuser l'Organisation de toujours aborder les problèmes avec un empressement malséant. Trop d'articles semblent revenir chaque année à l'ordre du jour. Certes, nous avons réalisé des progrès. L'universalité sans cesse croissante de l'Organisation en est un exemple frappant.

Mais il nous faut éveiller un sentiment d'urgence, un sentiment collectif d'urgence face aux problèmes énormes qui se posent à l'humanité et à cette Organisation. Dans notre course contre la pauvreté et la faim, le terrorisme et les armes, la pollution et le sectarisme, nous avons trop tendance à oublier qu'il ne faut pas compter avec le temps.

Prix convoité à l'Institut de cardiologie

L'Institut de cardiologie, affilié à l'Université de Montréal, est un petit hôpital (100 lits), mais qui a fait parler de lui dans le monde entier. Un de ses chirurgiens, le docteur Pierre Grondin, a été l'un des pionniers des greffes cardiaques, et son équipe composée de six médecins ont mérité le prix Jean Lenègre octroyé par la Fondation Nativelle, de Paris. Le prix est de 100,000 francs, soit plus de \$22,000 en fonds canadiens.

Certains cardiaques peuvent désormais bénéficier d'une technique qui consiste à suppléer au débit insuffisant du vaisseau déficient par un greffon veineux. Cette chirurgie délicate a été

pratiquée sur plus de 6,000 patients à l'Institut de cardiologie de Montréal depuis 1966. Malheureusement on s'est aperçu que le greffon lui-même se modifiait au bout d'un certain temps (occlusion-rétrécissement): on a donc été amené à réévaluer les résultats de cette opération-miracle pour en préciser les indications et en assurer le succès à long terme. C'est ce long travail de recherche qui a valu à une équipe de six médecins de l'Institut le premier prix Jean Lenègre.

Forum, publication de l'Université de Montréal, a expliqué sommairement en quoi consistait cette importante étude. Le principe en est assez simple, même si la réalisation est compliquée. Deux médecins, les cardiologues Martial Bourassa et Lucien Campeau, examinent les patients et choisissent les sujets les plus susceptibles de subir avec avantage la greffe veineuse. Deux chirurgiens, les docteurs Pierre et Claude Grondin (les deux frères) effectuent l'opération. Les radiologistes Jacques Saltiel et Jacques Lespérance évaluent l'état du greffon au bout de 15 jours, d'un an et de trois ans, analysent les données et en tirent des conclusions.

Les résultats obtenus ont déjà permis d'améliorer la technique habituelle et d'en essayer de nouvelles.

Le contrôle des exportations de viande est aboli

Le boeuf, le porc et le bétail du Canada qui avaient été assujettis à un contrôle des exportations le 13 août, peuvent être exportés sans restrictions depuis le 15 septembre vers n'importe quel pays, sauf la Rhodésie, en vertu de deux nouvelles licences générales d'exportation, a fait savoir M. Robert Andras, ministre suppléant de l'Industrie et du Commerce.

Le ministre, a déclaré que les mesures de contrôle des exportations de viande du 13 août avaient été prises à regret et qu'elles avaient directement pour but de régulariser un marché altéré par les pressions qu'exerçaient l'offre et les prix sur la production de viande canadienne à la suite du gel du prix du boeuf aux États-Unis. Depuis que les États-Unis ont aboli le gel des prix, le 9 septembre, le porc, le boeuf et le bétail se retrouvent dans une situation d'offre et de demande plus normale.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2. Un index paraît tous les trois mois.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.

This publication is also available in English under the title "Canada Weekly".

Ciertos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título *Noticiero de Canadá*.